Bus Guérard of. fage 10,11 a) W3,192

RAPPORT CHAVIN"

RAPPORT CONFIDENTIEL SUR LA SOCIETE SECRETE

POLYTECHNICIENNE DITE

"MOUVEMENT SYNARCHIQUE D'EMPIRE"

(M. S. E.)

ou Convention Synarchique Révolutionnaire.

- SOMMAIRE-

CHAPITRES

I - Généralités

II- Forme de l'affiliation

III- Rapports du M.S.E. avec Jean COUROT et le C.S.A.R.

IV- Milieu de recrutement et principaux Membres du M.S.E.

V- Action du M.S.E. en France

VI- Conclusion.

0 0

CHAPITRE I ER

GENERALITES

OCUMENT FONDAMENTAL

Cette Société secrète relie les individus ayant adhéré à la Convention synarchique Révolutionnaire (C.S.R.) ou encore, ce qui est entièrement équivalent, au Mouvement Synarchique d'Empire (M.S.E.).

Ses buts apparents sont exposés dans un document ronéotypé de plus de 100 pages, format grand in - 8º pourvu d'une reliure de grand luxe constituée par un brochage fort de papier doré.

LES BUTS APPARENTS DU M.S.E.

Le document fondamental énonce les treize points fondamentaux et les 598 propositions de la C.S.R.

Le but déclaré du M.S.E. est d'instaurer dans l'Empire Français, un régime synarchique approprié (page VI du document).

La notion de synarchie n'y est, cependant, pas définie, et, de cet étrange document, se dégage une impression de complexité et d'obscurité qui semble voulue.

DATE DE LA CRATION DU M.S.E.

Le M.S.E. est né en 1922 (proposition I) du besoin de définir par la pensée, par l'expérience et par l'action, le sens de l'actuelle Révolution mondiale " Corrélativement, il y a lieu de noter que le fascisme italien a été fondé à MILAN le 13 Mars 1919 et le 27 Octobre 1922, les fascistes ont effectué leur marche sur Rome.

ANALYSE DE QUELQUES PROPOSITIONS FONDAMENTALES.

La proposition Nº80 élève un violent réquisitoire contre le parlementarisme français, ce " pot-pourri" politique issu de la Constitution de 1875.

Il lui est notamment reproché d'être " unrégime de parasitisme et de laissez aller qui a détendu les ressorts de l'Etat, jusqu'à mettre en péril les destinées françaises ".

"Régime d'impéritie gouvernementale et de routine incapable d'ailleurs de se rénover lui-même non plus que d'offrir au peuple les ressources politiques et les instruments civiques nécessaires au redressement révolutionnaire imposé par les bouleversements mondiaux.

Quant à la proposition 83, elle reconnait que le bolchevisme convient actuellement aux peuples eurasiens;

"comme le fascisme aux peuples italiens

"comme le nazisme aux peuples germaniques,

"comme le parlementarisme aux peuples britanniques etc ...

ORIGINE HISTORIQUE DE LA NOTION DE SYNARCHIE.

La notion de synarchie qui s'oppose à celle d'anarchie a été pour la première fois employée et définie vers 1860 par Saint-Yves d'Alveydre, dans son ouvrage "Mission des Juifs". L'auteur y précise notamment page 443: "Ainsi la forme de gouvernement institué par Moïse sur le Conseil, sur l'ordre que lui donne son initiateur Tethre au nom Ièvre, est bien la synarchie c'est-à-dire trois pouvoirs sociaux dont aucun n'est politique.

La forme synarchique de gouvernement serait don d'origine divine et issue de la révélation mosafque.

LA CURIEUSE PERSONNALITE DE SAINT-YVES D'ALVEYDRE.

Saint-Yves fut polytechnicien de la promotion de 1842. Vivement épris d'occultisme il y acquit un certain renom à l'époque. Devenu Marquis d'Alveydre, par décision pontificale, St-Yves fut, en outre, francmaçon puis "martiniste". Il devint même en 1889 Grand Maître de l'Ordre Martiniste, charge dans laquelle PAPUS (Le Dr ENCAUSSE) devait lui succéder à son décès.

Il épouse la veuve morganatique d'Alexandre II, sous le nom de St-Yves d'Alveydre, il publia, entre 1860 et 1890, plusieurs importants guvrages fortement imprégnés de prophétisme, notamment "Mission des Juifs" "Mission des souverains" par l'un d'eux "Mission des ouvriers" etc... etc...

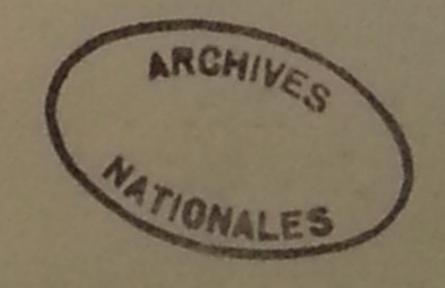
LE M.S.E. est-il LE REVEIL DU SYNARCHISME DE ST-YVES.

En aucune façon,

Le mouvement synarchique dessiné à la fin du siècle dernier par St-Yves d'Alveydre, n'est qu'un vieil habit sorti pour la circonstance, d' une garde-robe poussiéreuse en vue de reconstituer et de camoufler un mouvement de pensées entièrement différent et nouveau.

CHAPITRE II

Forme de l'affiliation



AFFILIATION MARTINISTE.

L'affiliation martiniste est la plus secrète qui existe.

Elle se faitdhomme à homme. Selon les rites particuliers, le nouvel initié étant seul face à face avec son interlocuteur. Chaque nouvel initié reçoit deux numéros : le sien et celui de son initiateur. Ce mode de recrutement s'appelle la filiation par chaîne et il est spécifiquement "martiniste".

Il en résulte que chaque membre ne connaît du groupement auquel il appartient que son interlocuteur et quelques sujets qui lui a été permis d'initier lui-même.

Un tel ordre de recrutement présente un avantage et un inconvénient majeur, d'une part, l'avantage de réaliser un secret à peu près parfait, et d'autre part, de permettre des immixtions malheureuses donnant ul-térieurement naissance à des chaines d'esprit dissident.

L'AFFILIATION DU M.S.E. EST DE TYPE MARTINISTE.

Dans l'affiliation au M.S.E. l'initiateur remet au nouvel adhérent un exemplaire du document fondamental que ce dernier revêt de sa signature. Ce document porte deux numéros, celui de l'initiateur, celui de l'initié. Cette filiation spécifiquement martiniste, accrédite lui de l'initié du lien qui existe entre le M.S.E. et l'ordre dont Stla probalité du lien qui existe entre le M.S.E. et l'ordre dont Stla probalité du lien qui existe entre le M.S.E. et l'ordre dont Stla probalité du lien qui existe entre le M.S.E. et l'ordre dont Stla probalité du lien qui existe entre le M.S.E. et l'ordre dont Stla probalité du lien qui existe entre le M.S.E. et l'ordre dont Stla probalité du lien qui existe entre le M.S.E. et l'ordre dont Stla probalité du lien qui existe entre le M.S.E. et l'ordre dont Stla probalité du lien qui existe entre le M.S.E. et l'ordre dont Stla probalité du lien qui existe entre le M.S.E. et l'ordre dont Stla probalité du lien qui existe entre le M.S.E. et l'ordre dont Stla probalité du lien qui existe entre le M.S.E. et l'ordre dont Stla probalité du lien qui existe entre le M.S.E. et l'ordre dont Stla probalité du lien qui existe entre le M.S.E. et l'ordre dont Stla probalité du l'initiateur, celui de l'initiateur de l'

RAPPORTS ENTRE LE M.S.E. ET L'ORDRE DES MARTINISTES.

La nature des rapports existant entre le M.S.E. et l'ordre des martinistes ne peut donner lieu qu'à trois hypothèses :

lère hypothèse : le M.S.E. est le Martinisme vrai

2ème hypothèse: le M.S.E. a initié le Martinisme

3ème hypothèse : le M.S.E. est une dissidence du martinisme.

Cette dernière hypothèse est la plus vraisemblable.

CHAPITRE III

MATIONALES

Rapports du M.S.E. avec Monsieur J.COUTROT et avec le C.S.A.R.

JEAN COUTROT FUT UN DES DIRIGEANTS DU M.S.E.

M.Jean COUTROT fut certainement un membre et un membre dirigeant du M.S.E.

Notre affirmation repose sur trois points:

-l°) L'exemplaire du document fondamental de cette secte parvenu entre nos mains émanait d'un familier de J.C.

-20) La lecture attentive de ce document permet d'y retrouver à chaque page la terminologie si spéciale de M. COUTROT ainsi que les formes verbales qui caractérisent ses écrits de façon si caractéristique.

De toute évidence M. COUTROT a collaboré à la rédaction du document (si il ne l'a pas lui-même assuré en entier).

-30) Trois semaines environ après le décès de M. COUTROT le Journal hebdomadaire "L'APPEL" du 5 Juin 1941 a publié l'entrefilet suivant : "Mort subite mystérieuse - il y a quelques jours est mort subitement à PARIS, 5I, rue Raynouard, un certain M. COUTROT. Ce J. COUTROT avait joué un rôle importe dans la néfaste politique de P. COT et LA CHAMBRE et autres saboteurs de notre Aviation. Oui, ce J. COUTROT avait beaucoup trafiqué dans l'aviation, n'appartenait-il pas à la plus secrète et la plus nocive des Loges Maçonniques "LA SYNARCHIE".

"Cela expliquerait peut-être sa mort mystérieuse".

Le rédacteur de cette note, visiblement ne disposait que de renseignements médiocres et même partiellement inexacts. Toutes corrections faites d'évidentes inexactitudes - M. J. COUTROT y est bien affirmé du mouvement synarchiqueb d'empire.

M. J. COUTROT ET LE C.S.A.R.

Dans les milieux polytechniciens du Ministère des Finances et de l'Education Nationale, M. J. COUTROT passait pour "Cagoulard". Le fait nous fut souvent affirmé en 1937 et 1938 (confirmé par P.I. le 9 Juin 1941 au cours d'un déjeuner sur l'étrange activité de COUTROT depuis une dizaine d'années.

Depuis environ une dizaine d'années, COUTROT manifestait une activité extraordinaire. Cette activité par certains de ses aspects, était nettement insolite, elle prit fin en mai 1941, à son décès survenu dans des conditions mystérieuses.

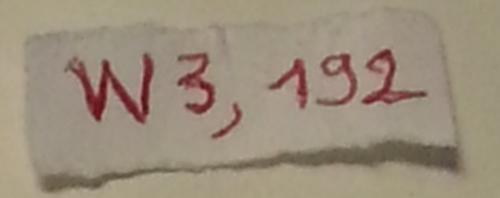
Cette activité peut être analysée de la façon suivante, en distinguant successivement:

-1°) Les groupements fondés par COUTROT -2°) Le sabotage du Ministère de l'Economie Nationale en 1936 et 1937 (SPINASSE).

-3°) La tendance idéologique générale, -4°) Les voyages de COUTROT -5°) La mort de COUTROT

LES GROUPEMENTS FONDES PAR M. COUTROT

I°) - LE GROUPE X - CRISE - Fondé vers 1932 se proposait l'étude de la crise mondiale qui sévissait alors, dans ses causes et dans ses remèdes. Son secrétaire était BARDET, 145, avenue du Général Michel BIZOT.



- 2°) CENTRE POLYTECHNICIEN D'ETUDES ECONOMIQUES résulte de la transformation du groupe précédent, effectué vers 1934 siège 12 rue de Poitiers . PARIS . (C.P.E.E.)
 - 30) COMITE NATIONAL DE L'ORGANISATION FRANCAIS.

Association sans but lucratif fondée vers 1934 - Siège Il bis, rue d'Aguesseau PARIS, puis transférée 57, rue de Babylone.

- 4°) ECOLE D'ORGANISATION SCIENTIFIQUE DU TRAVAIL Crée par décret du 26 Novembre 1936 J.O. du 27 signé MM. BLUM et SPINASSE) siège au Ministère de l'Economie Nationale, 1 rond Point des Champs siège PARIS. Comprend bureau Technique permanent dont la Présidence était assurée par M. COUTROT.
- 5°) CENTRE D'ETUDES DES PROBLEMES HUM AINS. (C.E.P.H) fondé en 1939 - siège 9 rue de Lincoln - PARIS VIII - Comité exécutif - MM. FOCILLON, COUTROT, Dr Al. CARREL, A. HUIXLET - G. GUILLAUME.

Membres conseillers: Jacques BRANGER, René GILLOUIN, Dr MARTIGNY, Jean MILHAUD, Alfred SAUVY, Jean ULME, etc ...

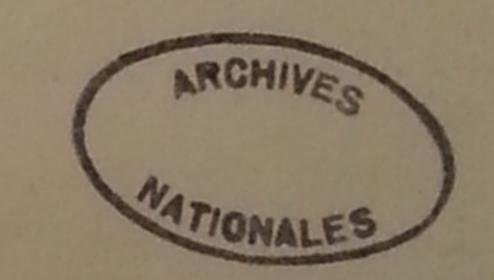
60) - JOURNEE DE L'ABBAYE DE PONTIGNY .

Réunions organisées à l'Abbaye de PONTIGNY, chaque année pendant trois ou quatre jours.

70) - INSTITUT DE PSYCHOLOGIE APPLIQUEE.

fondé en 1938 - siège 9, rue de Lincoln.

Membres conseillers notamment:



MM. ANDRE ARTHUS, BARDET, COUTROT, Pr FOCILLON, G. GUILLAUME, S.HELD, HIJMANS, Pierre LEVY, Paul PLANNUS, etc...

8°) - GROUPEMENTS NON CONFORMISTES - Fondé en 1939 pendant la guerre. Déjeuner hebdomadaire au Restaurant Alexandre 18, rue Ca....
PARIS 8°

Principaux Membres:

Mme FORBIN, MM. BRAIBAND, Jacques BRANGER, COUTURAUD, COUTROT, GUILLAUME, MIRLES, POTIN, RAYBAUD, Simon ESTEBE, HERTAUX, Melle Yv. MICHEL.

BUT DE CES GROUPEMENTS.

Ces groupements divers, multiples, formés toujours des mêmes personnages dans les Comités directeurs, n'avaient qu'un seul but :

Attirer le plus grand nombre possible d'intellectuels des milieux différents. Recruter parmi eux, par un choix sévère des membres du M.S.E.

En résumé, ces groupements constituaient pour COUTROT à la fois un mode de pénétration et de recrutement.

LE SABOTAGE DU MINISTERE DE L'ECONOMIE NATIONALE EN 1936-1937.

G. COUTROT ex-dirigeant de la Maison GAUT et BLANCAN à PARIS, où il avait des intérêts par alliance a, en 1936, abandonné son activité industrielle pour l'action administrative.

Introduit auprès de M. SPINASSE, lorsque celui-ci prit le portefeuille de l'Economie Nationale, M. COUTROT devinta rapidement son conseiller écouté.

L'action de M. COUTROT fut double.

- 10) Il introduisit dans l'administration le plus grand nombre possible de ses adhérents du M.S.E. (MM. BRANGER, HEKKINGS, etc...)
- 20) Il fit échouer tous les essais d'organisation sociale de l'économie française tentés par M. SPINASSE et lui en propose d'irréalisables.

En bref, il a torpillé le portefeuille de l'Economie Nationale dont le principe ne survécut pas à cette tentative du moins sous la forme d'un ministère autonome.

LA TENDANCE IDEOLOGIQUE GENERALE DE M. COUTROT.

Etalée dans ses écrits, conférences et colloques la tandance idéologique de M. COUTROT était fort singulière. Il se disait volontiers socialiste, mais anti-marxiste, anti-néosocialiste, bref, en opposition avec toute nuance socialiste connue.

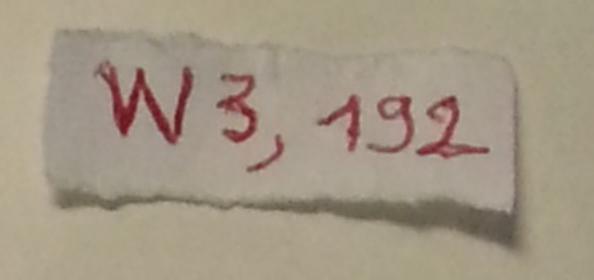
Son travail était exclusivement orienté vers la désagrégation, la démolition de tou socialisme constructif, quelle que soit son étiquette. Désagrégation d'autant plus efficace qu'elle s'exerçait au sein de miDésagrégation d'autant plus efficace qu'elle s'exerçait au sein de milieux cultivés axés par le Patronat et l'administration des Ministères d'ordre économique.

En définitive, travail de sape, au bénéfice du Grand Patronat.

LES VOYAGES DE M. COUTROT.

Monsmeur COUTROT allait souvent à l'étranger sous couvert d'organisation scientifique du travail.

En 1938 et 1939, il se rendit plusieurs fois en Angleterre et en Suède (d'après J.J. 9 Juin 1931). Il fréquentait en Angleterre M. ALDONS HULEY écrivain à tendance pro-nationale-socialiste, il était en relations en Suède avec l'organisation des socialistes suédois dite S.S.S. de même tendance.



D'OU VENAIT L'ARGENT ?

M. COUTROT finançait lui-même tous les groupements dont il était le fondateur et l'animateur. Dans chaque cas, il faixait face aux dépenses de Secrétariat (personnel et matériel) de locaux (location, entretien, chauffage, éclairage) de rétribution de ses collaborateurs directs. Il finançait les revues publiées par certains de ses groupements, les journées de l'Abbaye de Pontigny, les ouvrages qu'il publiait, ses propres voyages à l'étranger.

Dans son entretien personnel et familial une femme et cinq enfants, une puissante automobile, un standard de vie assez dispendieux.

Depuis 1936, il avait cessé toute activité industrielle privée. Il n'a jamais accepté de recevoir un centime de traitement ou d'indemnité de l'Etat pour son activité au C.O.S.T. ou après d'une administration quel-conque.

Ses dépenses annuelles devaient atteindre au bas mot 300.000 .-

LA MORT DE M. COUTROT.

Survenue aux environs de mai 194I, elle fut tenue secrète et ne parut pas dans la presse. Ce n'est que le 5 Juin que le Journal l'APPEL" lui consacre un article reproduit plus haut.

Aux dires de M.V.T. questionné le 6 Juin, M. COUTROT se serait suicidé par absorption d'une forte dose de somnifère et aurait été trouvé mort dans son lit, un matin à son domicile, 5I, rue Raynouard. Selon une autre version émanant de l'un de ses familiers, et plus sérieuse, il se serait suicidé en se précipitant par la fenêtre.

Au surplus, cette mort a suivi, à 8 jours d'intervalle, cellé de so jeune secrétaire et collaborateur M. THEALET. Ce qu'il y a de certain, c'est que le Maréchal PETAIN avait reçu au début de Mai 194I, un important dossier contenant des photographies et des documents originaux concernant l'existence et l'activité du M.S.E. et que ces documents avaient pu lui être remis en raison d'indiscrétions à l'origine desquelles se serait trouvé M. COUTROT et son secrétaire. Ces indiscrétions donnèrent lieu, au sein du groupement, à des dissentiments violents, immédiatement suivis de la mort des responsables (aux environs du 15 Mai 194I).

La mort de l'économiste NAVACHINE, le 25 Janvier 1937, ne serait de même pas sans lien avec l'activité du M.S.E. conseiller écouté de M. SPINASSE, il contrecarrait les plans du groupement. De plus, franc-maçon et martiniste authentique, il avait découvert l'existence de cette étran te dissidence, et en surveillait étroitement les développements et action souterraine.

CHAPITRE IV

Milieux de recrutement et principaux membres M.S.E.

Les éléments dirigeants du M.S.E. paraissent en ce qui concerne la France, dépendre de deux milieux distincts, mais très étroitement liés:

- A) Certains milieux bancaires, notamment la Banque WORMS, Banque LEHIDEUX, etc...
- B) Certains milieux de Haut Patronat, notamment appartenant au Comité des Houillères, à certains groupements pétroliers, à certaines sociétés de Constructions mécaniques et métallurgiques et à certaines sociétés de Grands Travaux.

Le recrutement de leurs affiliés a été activement poussé dans les milieux suivants :

- (Io) Anciens élèves de l'Ecole Polytechnique (c'est la grande majorité) appartenant à l'administration, à la Banque, à l'industrie.
 - (20) Certains élèves de l'école centrale (quelques éléments) .
 - (30) Anciens élèves de l'Ecole des Sciences P. (Inspection des Finances).
 - (40) Conseillers d'Etat (assez nombreux)
 - (50) Anciens élèves de Normale Supérieure (quelques éléments).
 - (60) Enfin, quelques médecins et personnalités diverses.

ORGANISME DE DENOYAUTAGE.

Certains organismes paraissent avoir même été à peu près exclusiveme ment composés de membres du M.S.E.

Ce sont notamment:

Le Comité Central d'organisation professionnelle, 23 rue Chauchat,

Le Comité d'organisation scientifique du Travail,

Le Comité d'Etudes des Problèmes Humains, déjà nommé, etc...

LEVIERS DE COMMANDE DONT DISPOSE ACTUELLEMENT LE M.S.E.

Il a successivement introduit ou recruté des hommes au sein des organismes suivants:

- 10- En 1936 Ministre de l'Economie Nationale SPINASSE
- 20- En 1937 Inspection des Finances,

Puis Cabinet du Ministre des Finances et de tous les Ministères et Secrétariats d'Etat aux Finances successifs.

3°- en 1938 - Ministère des Travaux Publics

4°- en 1939 - pendant la guerre - Ministère de l'Armement (DAUTRY)

50- en 1940 (avant l'armistice) - Ministère de l'Air LAURENT EYNAC et MENY.

Puis Ministère de la Guerre - REYNAUD

6°- Depuis Juillet 190

Entourage du Maréchal PETAIN (quelques éléments au sein du CABI-NET civil.

Ministère de l'Economie Nationale et des Finances en entier)

Finances proprement dites - Economie Nationale, Production Industrielle, communications, Travail, P.T.T., Commerce, Equipement industriel, Relations franco-allemandes.

Au surplus, leviers de commande dans tous les autres départements ministériels sans exception, par la présence d'un inspecteur des Finances placé à chaque secrétariat administratif, ou à chaque contrôle financier.

PRINCIPAUX AFFILIES

Les affiliés les plus marquants paraissent les suivants :

ASSEMAT, Chef du Cabinet du Ministre des Finances, en 1938, Directeur de la Caisse Nationale des Marchés de l'Etat en 1940 et en 1941.

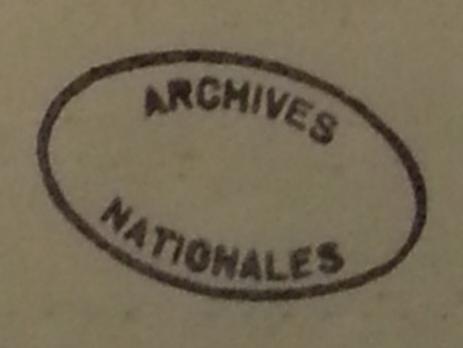
BARNAUD, Administrateur de la Banque WORMS, Inspecteur des Finances. Ancien X. Directeur du Cabinet du Ministre du Travail (BELIN) en Juillet 1940, puis délégué Général pour les relations franco-allemandes économiques depuis le 23 Février 1941.

BAUDOUIN, Ancien X, administrateur de la Banque d'INDO-CHINE.

BELIN BICHELONNE BOUTHILLIER BREART DE BOISANGER CHAUX DELONCLE FILIPI GARDENEZ

GILLOUIN GUILLAUME LAFIND

BENOIST-MECHIN BOROTRA Jacques BRANGER BRUNET COQUEGNOT DE FARAMOND DE FONT REAULX GIBRAT GUERARD HEKKINGS LAMIRAND



LEHIDEUX LEGORREC LIBERSART LEROY LADURIE MENY MARTIGNY

DU MOULIN DE LA BARTHETE

OLIVIER DE PEYRIMOFF PIETRI PINEAU PLANUS PUCHEU REBUFFEL ROUJON RUELL SANCY WEILLER

COMMANDE AUX MAINS DU M.S.E.

En fonction des affiliés qui viennent d'être énumérés, les principaux leviers de commande dont disposent actuellement les membres du M.S.E. (Juillet 194I) peuvent se classer ainsi:

Io- Entourage du chef de l'Etat

DU MOULIN DE LA BARTHETE

DE FONT REAULX

R. GILLOUIN

F. LEHIDEUX

20- Ministres et Secrétaires d'Etat

BERTHELOT BOUTHILLIER

J. BARNAUD PUCHEU

BENOIST-MECHIN

30- Secrétaires Généraux -

BOROTRA LAMIRAND BICHELONNE (Production) LAFOND (Energie)

40- Directeurs et chefs de services administratifs

FILLIPI (Finances) DE BOISANGER (B.de.F) LIBERSART do

BRUNET (Trésor) SAUDY

RUEFF (Finances) COQUEGNOT (Sidér.) ASSEMAT (Marchés)

FAUTON d'ANDON BRANGER

PINEAU GIBRAT (Electricité)

DE FARAMOND (questions juives) ROUJOU (Travail)

50- Industries, Banques, Comités d'organisation et répartition.

BAUDOUIN (Indochine) MENY (Pétrole) DE PEYRIMOFF (Houillères LEROW LADURIE (Sté Immobilière) et Forges)

REBUFFEL GUERARD DE WEILLER

GARDENEZ (Mar. Marchande)

60 - A l'étranger

PIETRI

HEKKINGS

GUILLAUMIN

7 °- Au R.N.P.

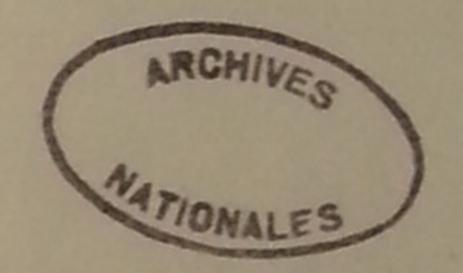
DEDNCLE

Ed. CHAUX

Dr MARTIGNY.

CHAPITRE V

Action du M.S.E. en FRANCE.



BUT FONDAMENTAL DU M.S.E.

Le mouvement synarchique est un mouvement de caractère international, ou au lendemain du Traité de Versailles il est financé et dirigé par certains groupes financiers appartenant à la Haute-Banque internationale.

Il se propose essentiellement de renverser, dans tous les pays où ils existent, les régimes parlementaires jugés insuffisamment dévoués aux intérêts de ces groupes, et par ailleurs, trop difficiles à manoeuvrer en raison du nombre étendu de personnes dont sil s'agit de s'assurer le concours.

Il se propose en outre, de leur substituer des régimes autoritaires jugés plus dociles et plus facilement manoeuvrables dans lesquels tous les pouvoirs sont concentrés de groupes bancaires spécialement désignés pour chaque pays.

En gros le moyen envisagé consiste à donner à chaque pays une constitution politique et une économie nationale de struture particulière organisée conjointementmen vue :

- To- de placer le pouvoir politique directement entre les mains de mandataires groupés intéressés, afin d'éliminer tout parasitisme intermédiaire.
- 20- de réaliser une concentration maximum dans chaque branche d'industrie, afin d'y supprimer toute concurrence ruineuse.
- 70- d'être maître absolu des prix pour toute marchandise (matière première, produits semi-finis et ouvrés).
- 40- d'enfermer l'ouvrier dans un cadre juridique et social ne permettant plus aucune action extrémiste ou même revendicatrice de sa part.

MOYENS D'ACTION UTILISES EN FRANCE.

Les moyens d'action utilisés en France furent : multiformes. Les deux premiers sont :

Io- le C.S.A.R. (Comité secret d'Action Révolutionnaire) ou M.S.R. (Mouvement Social Révolutionnaire).

20- le C.S.R. (Convention Synarchique révolutionnaire) ou M.S.E.

Le C.S.A.R. après avoir échoué dans ses tentatives de prises de pouvoirs par l'insurrection en 1934 et en 1937, réussit en Juillet 1940 par un chantage au désastre greffé sur une défaite militaire savamment organisée et accélérée.

Quant au M.S.E. qui nous occupe ici, il avait préparé les voies d'accès de la prise de l'exercice éventuel du pouvoir par un noyautage persévérant de la haute administration, de la haute industrie et de la finance depuis 1922.

Le C.S.A.R. et le M.S.E. ne sont que deux aspects d'un seul et même mouvement.

CAMOUFLAGE DE L'ACTION DU M.S.E. EN FRANCE.

La pénétration du M.S.E. dans les milieux dirigeants de l'administration, de l'industrie, et de la Banque fut conduite en France, d'abord par l'emploi du lien personnel, puis par les organismes multiples créés par M. J. COUTROT.

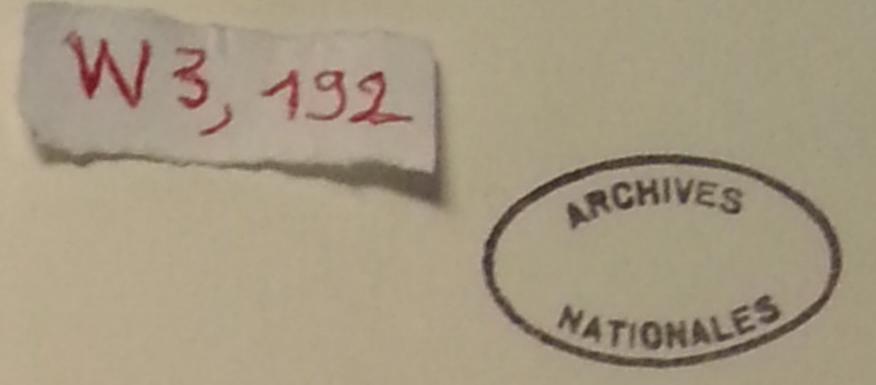
Le prétexte invoqué était <u>la lutte contre le communisme par la</u> création d'une nouvelle idéologie révolutionnaire rejetant toutes les autres dans l'arsenal des théories surannées et pernicieuses.

Quant au camouflage, il fut trouvé dans la vieille notion de synarchie autrefois définie dans les oeuvres de St-Yves d'Alveydre réhabilités pour la circonstance au rang d'organisation future du genre humain.

Ce choix singulier résulte d'ailleurs de circonstances fortuites.

St-Yves d'Alveydre, en 1889, affilia au Martinisme vrai nombre de polytechniciens de son entourage, lesquels formèrent par la suite des châines polytechniciennes d'affiliés. En 1922, certains de ceux-ci adhérèrent au mouvement qui prenait alors naissance, et c'est cette circonstance qui explique à la fois :

1º- Comment un aspect du C.S.A.R. se camoufle sous cette étrange idéologie de la Synarchie.



- 2°- Pourquoi l'affiliation martiniste fut adoptée par eux, pour leur recrutement propre.
- 3°- Enfin, l'opinion formulée par l'Historien maçonnique indiquant que, en France, à cette époque, le martinisme s'égarait hors des chemins traditionnels.

BUTS POURSUIVIS PAR LES MEMBRES DU M.S.E. DEPUIS LEUR ACCESSION AU POUVOIR EN JUILLET 1940.

Au pouvoir en France depuis 1940, date à laquelle un de leurs chefs M. BOUTHILLIER se vit attribuer le portefeuille des Finances par le Maréchal PETAIN les buts poursuivis par les membres du M.S.E. ont été les suivants:

- lo-Faire échec à la politique du nouveau gouvernement en ce qui concerne la Révolution nationale pour tout ce qui serait susceptible d'instaurer un régime jugé très socialisant au sein du pays.
- 20- Saper à la base tout effort social pouvant avoir pour résultat d'affaiblir la position de certains groupes financiers internationaux jusqu'à ce qu'ils détiennent tous les leviers de la production industrielle.
- 30- Sauvegarder, par tous les moyens et dans tous les domaines, intéressant l'Economie, les intérêts même juifs liés avec les groupements financiers intéressés au mouvement.
- 40- Faire échec à toute tentative d'organisation économique et douanière d'inspiration exclusivement européenne et ayant, pour conséquence de rendre l'Europe continentale indépendante des importations américaines.

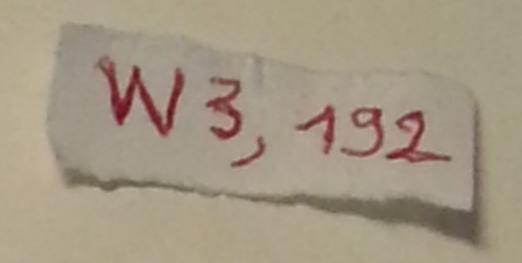
L'exécution de ce vastz programme nécessite la nomination de membres du M.S.E. à tous les postes importants des divers départements ministériels et notamment des Ministères d'ordre économique : Finances, Economie nationale, Travaux Publics, Travail, commerce, etc...

Ce qui fut fait dans les plus brefs délais par la promulgation immédiate de la fameuse loi du 17 Juillet 1940 suspendant le statut des fonctionnaires permettant de les révoquer et de pouvoir à leur remplacement sans autre formalité qu'un simple décret.

ACTION SUR LE PLAN ECONOMIQUE.

Les Membres du M.S.E. mis en place, la réalisation des plans concertés commença immédiatement.

La première oeuvre - pièce principale de la nouvelle architecture de l'Economie française - est la promulgation par M.R. BELIN de la loi du 18 Août 1940 qui cree les comités d'organisation et de Répartion éta-



blis sur les directives de MM. BOUTHILLIER et BARNAUD (ce dernier avait été placé comme directeur de cabinet par M. BELIN).

C'est grâce à cette organisation monumentale de l'industrie et du commerce que toute l'activité économique du pays pourra être contrôlée par un petit nombre de banquiers et d'industriels et accaparés à leur profit.

ACTION SUR LE PLAN POLITIQUE.

Le groupe synarchique procéda très rapidement à l'éviction des Conseils du Gouvernement de certaines personnalités qui marquèrent une activité jugée trop socialisante ou dangereusement révolutionnaire. Ce furent successivement:

- lo- M. Adrien MARQUET à l'Intérieur, suspect de tendresse pour un National socialisme trop "socialiste".
- 2°- M. ALIBERT, jugé révolutionnaire sur le plan politique.
- 3°- Enfin M. Pierre LAVAL, suspect de sympathie pour un régime proprement national socialisme et pour une autarchie économique européenne.

Toutes les opérations politiques pour l'éviction de ces trois suspects ont été dirigées par M. BOUTHILLIER et ses seconds et la victoire finale a été obtenue, le 13 Décembre avec la collaboration de M. PEYROUTON qui fut l'exécuteur ignorant des plans du groupe synarchique.

M. PEYROUTON a réalisé la performance qui restera sans doute fameuse dans les annales de l'Intérieur, en France, d'avoir été à la fois le Ministre chargé de faire la chasse aux sociétés secrètes (loi du 13 Août 1940) et le jouet au sein même des conseils du gouvernement d'une maffia dont il a toujours ignoré l'existence.

ACTION SUR LE PLAN DE LA COLLABORATION.

Sur le plan de la collaboration franco-allemande le mot d'ordre a été de rechercher, avec les firmes allemandes une série d'accords leur offrant sur le plan financier, des avantages réels, ou de créer avec les chefs de l'industrie allemande, une solidarité, d'intérêt très étroite, susceptible de s'étendre éventuellement de l'autre côté de l'Atlantique, le tout fortement charpenté et conçu dans le but :

- a) de se souder aux groupes américains dès la fin de la guerre.
- M. P.E. FLANDIN serait le lien et le conseil pour ces sortes d'ente.
- b) de faire échec à toute tentative d'extension du socialisme, tant dans le programme hitlérien que dans la législation française.
- c) d'empêcher une union douanière européenne contraire aux intérêts américains.

Des mots d'ordre ont été donnés pour que l'on réveille par tous les moyens les "appétits capitalistes des industriels et chefs d'industries allemandes " et pour que l'on conçoive des accords financiers entre peuples français et allemands de façon à unir :

-les pétroles et leurs ersatz -les textiles artificiels et les groupes cotonniers -les mines et la grosse industrie

de façon telle que leurs intérêts les conduisent à faire pression sur leurs gouvernements pour que les intérêts judéo-américains soient entière ment sauvegardés.

La réalisation de ce plan se poursuit méthodiquement. Il semble notamment, que dans les mines et les textiles, les négociations évoluent favorablement, les représentants allemands mettant une certaine complaisance.

M. GILLET du Groupe France-Rayonne, serait arivé à des résultats remarquables entre I.G. FARBEN, France-Rayonne et DUPONT de NEMOURS, pour l'Amérique.

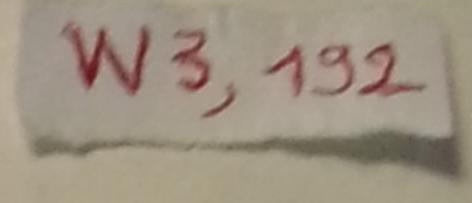
Les négociations ont été amenées en zone occupée à LYON, à BALE, par M. BILLET, les dirigeants de l'I.G. et un attaché de l'Ambassade américaine à VICHY.

Pour les pétroles et les carburants de remplacement, l'animateur est le Juif MENY, agissant sous la direction de M. DE PEMRIMOFF par le truchement de certains dirigeants de PECHELBRON.

Des efforts ont été faits pour amener le Président du Conseil d'administration de cette société à démissionner et le remplacer par M. LANGERON en vue d'in tégrer cette firme dans une compagnie française des pétroles d'obédience américaine et groupant toutes les sociétés pétrolifères françaises.

CHAPITRE VI

CONCLUSIONS





Le mouvement synarchique d'Empire, créé en France en 1922 parallèlement au C.S.A.R. et très étroitement lié à lui, comme nous l'avons dit, n'est que l'aspect français d'un mouvement international de grande envergure organisé et financé dans tous les pays par certains éléments du grand patronat et de la haute banque.

Sur le plan international, son but essentiel a été le renversement de tous les régimes démocratiques du monde, en vue de leur substituer des gouvernements plus forts et aussi plus dociles, dont les leviers de commande, au sein de chaque nation, soient puissamment centralisés dans la main de quelques affiliés appartenant au Grand Patronat, groupés sur le plan international sous l'obédience d'une haute banque qui en co-ordonne l'articulation générale entre les divers pays.

Il représente donc essentiellement à la fois un épisode de la lutte du capitalisme international contre le socialisme et une tentative puissante d'impérialisme financier visant à assujettir toutes les économies de différents pays à un contrôle unique exercé par certains groupements de la haute banque, lesquels s'assureraient ainsi, sous couvert de la lutte contre le communisme, un monopole de fait sur toute activité industrielle, commerciale et bancaire.

Sur le plan français, le noyautage par le M.S.E. de la banque de la Haute industrie et des administrations de l'Etat, s'est poursuivi méthodiquement depuis 1922.

Cependant que, parallèlement à ce mouvement le recrutement du C.S.A.R. au sein des hauts cadres de l'armée se développait avec faveur

En 1937, les affiliés du M.S.E. étaient fort nombreux en place au sein et à la tête des grands organismes d'Etat, mais le C.S.A.R. échoua dans sa tentative insurrectionnelle de prise de pouvoir (arrestation de M. DELONCLE le 25 Décembre 1937).

La révolution ayant avorté, un accouchement aux fers devenait nécessaire, il fut pratiqué par l'armée allemande lors de sa promenade mi litaire du 10 Mai au 25 Juin 1940, nombre de chefs militaires français facilitant l'opération, grace à une conception prévoyant du patriotisme facilitant l'opération, grace à une conception prévoyant du patriotisme qui devait devenir nationale deux mois plus tard.

Le 15 Juillet 1941, presque tous les conjurés du M.S.E. étaient e place. Il y eut donc peu à changer dans le haut personnel de l'Etat. I place. Il y eut donc peu à changer dans le haut personnel de l'Etat. I place. Il y eut donc peu à changer dans le parlement dans leurs foye ne restera plus qu'à renvoyer les membres du parlement dans leurs foye et à récompenser le zèle de quelques officiers généraux ayant su avec et à récompenser le zèle de quelques officiers généraux ayant su avec habileté faciliter une révolution par un désastre.

L'exploitation du pouvoir suivit avec une remarquable rapidité, qui traduit et met d'ailleurs en évidence l'existence d'un plan préabablement établi et mûrement concerté.

Un mois près la prise du pouvoir (18 Août 1940) une loi organise la formidable pyramide d'organisation et de répartition, qui réalise la concentration de toute l'industrie française entre les mains quelques affiliés. On ze mois plus tard (5 juillet 1941) une loi sur la réforme bancaire coiffe solidement 6 sommets de cette pyramide en plaçant l'organisation et le contrôle de toute activité bancaire entre les mains de quelques financiers appartenant au même groupement. Exploitation combien facile avec la nouvelle structure de l'Etat. Les grandes administrations du pays sont devenues les services extérieurs de la Banque WORMS et le journal officiel sert de véhicule aux décisions de son conseil d'administration, dont les hauts fonctionnaires de l'Etat ne sont plus que les agents d'exécution.

Une année aura donc suffi pour que la signification profonde de la drôle de guerre 1939/40 apparaisse enfin en pleine lumière : une Révolution camouflée, dissimulée dans un désastre militaire obtenu par une bataille truquée, en vue de concentrer l'Economie du pays entre les mains d'une maffia au service de puissants intérêts financiers internationaux.

Et ceci réalisé en France, sous le Haut-Patronage de l'Eglise, complice du drame immense de par le fanatisme de certains membres de son complice du drame immense de par le fanatisme de certains autres, mais clergé, ou simplement victime de l'aveuglement de certains autres, mais en tout cas, étroitement associé aux bénéfices de l'opération.

-:-:-:-:-:-:-

Pour copie conforme: